

POÈMES

Hyperbole

*Que c'est triste et désert la plage d'une larme.
Dans le sable endormi nos pas sont effacés,
Et tous ces mots charmants à peine prononcés
Où l'amour incolore a perdu tout son charme.*

*Que le silence est morne après un doux vacarme;
Quand chantonnait la vie aux sources des étés.
Les images d'antan ne sont que vétustés,
L'inexorable sort se pointe come une arme .*

*Quand un plaisir renaît, auréolé de brume,
Dans une vague bleue apportant son écume,
C'est l'âme d'un bonheur qui plaît et qui torture.*

*La plage d'une larme intrigue nos chagrins
Car tous nos souvenirs ne sont qu'une aventure,
Où se fanent les fleurs dans l'ombre des chemins*

Jean-Marie THOMAS

DESIDERATA

*J'aimerais rajeunir,revivre un doux printemps,
Et bannir à jamais la prison de mon âge,
Comme un oiseau captif, libéré de sa cage,
En prenant mon essor sur les ailes du temps.*

*Troubadour devenu , j'inventerais des chants
Avec des mots fougueux pour peindre ton visage.
Et ta beauté, Fanny, serait un paysage
Avec de vives eaux et mille fleurs des champs.*

*Et j'irais t'applaudir, enchanté jusqu'aux larmes
D'avoir pu contempler tes langueurs et tes charmes,
Pour mieux t'idolâtrer dans les fastes du rêve.*

*Hélas! je resterai toujours tel que je suis,
En t'évoquant, Fanny, dans mon désir sans trêve,
Traînant dans ma galère un âge qui me suit.*

Jean Marie THOMAS